

M. CÉDRIC GLORIOSO-DERAICHE :

725

Et il suffit de voir tous les événements qui ont lieu à Montréal au cours de l'été, *Festival de jazz, Francofolies*, il y a beaucoup de gens qui viennent de l'extérieur pour pouvoir profiter de ces installations-là, la *Formule Un*, et d'autres types. Donc on pense que le baseball, ça pourrait être une filière qui encouragerait l'économie de tourisme dans ce contexte-là.

730

LA PRÉSIDENTE :

Parfait. Alors, je vous remercie beaucoup. J'inviterais maintenant madame Jocelyne Bernier, s'il vous plaît.

735

Mme JOCELYNE BERNIER :

Bonjour, Mesdames, Monsieur! Je suis accompagnée de Lorraine Bisson qui est aussi membre du conseil d'administration de la Cité des Bâisseurs » On va se partager brièvement.

740

LA PRÉSIDENTE :

Bonjour, Madame!

745

Mme JOCELYNE BERNIER :

Évidemment, je ne vais pas reprendre le contenu du mémoire d'Action-Gardien qui est beaucoup plus complet et documenté. On a participé entre autres aux activités de l'OPA.

750

Je voudrais juste d'abord insister sur un point en illustrant ce qu'est la Cité des Bâisseurs. C'est un OBNL d'habitation de 115 logements pour des personnes âgées de 65 ans et plus qui sont autonomes ou en légère perte d'autonomie. Notre projet existe depuis plus de cinq ans. Il a été développé par le conseil des aînés de Pointe-Saint-Charles et fait suite à une

755 consultation des aînés du quartier au constat qu'il n'y avait aucune ressource d'habitation
communautaire qui leur permettait de continuer à résider dans le quartier avec les ressources
financières dont ils disposaient.

760 Le nom de la Cité d'ailleurs est en hommage à tous les hommes et les femmes qui ont
bâti notre quartier, qui se sont battus pour la reconnaissance des droits des personnes plus
démunies et entre autres du droit au logement. C'est aussi une démonstration – la Cité partage
un bâtiment en copropriété avec une coopérative d'habitation, Le Chalutier, qui comprend des
logements familiaux. Alors, c'est pour nous des modèles qu'on souhaiterait reproduire dans le
secteur Bridge-Bonaventure.

765

Je vais laisser un peu Lorraine vous parler de la situation de nos locataires.

Mme LORRAINE BISSON :

770 Alors, plus de 80 % de nos locataires sont des personnes qui bénéficient d'une
subvention au logement considérant leurs revenus modestes. À Montréal, le programme de
soutien au logement s'applique aux personnes qui ont des revenus inférieurs à 30 000 \$. Nos
locataires sont surtout des femmes âgées qui vivent seules et qui habitaient le quartier, mais
nous avons aussi des personnes qui viennent d'autres secteurs de Montréal.

775

Comme l'espérance de vie dans le quartier est de cinq ans sous la moyenne
montréalaise, nous avons un roulement constant et une liste d'attente pour combler nos
logements 3 ½ pour des personnes seules.

780

La situation des locataires de la Cité des Bâisseurs reflète celle des gens du quartier. En
effet, après avoir payé les impôts, près du tiers de la population de la Pointe vit sous le seuil de
faible revenu comparativement à une personne sur cinq à Montréal.

Mme JOCELYNE BERNIER :

785

En fait, si on parle de cette situation-là, c'est qu'elle reflète la réalité des gens qui habitent le quartier actuellement et ça démontre la nécessité d'avoir des logements accessibles dans le prolongement de notre quartier qu'est le secteur Bridge-Bonaventure, en particulier près du bassin Wellington. On voulait, dans notre mémoire, insister sur les besoins urgents du quartier et des Montréalais en termes de logement accessible pour les personnes à faible revenu.

790

Il est essentiel que nos élus répondent à ces besoins, tant dans la planification urbaine du secteur Bridge-Bonaventure que dans une entente pour appliquer la Stratégie nationale sur le logement du fédéral en utilisant les terrains excédentaires de la SIC pour le logement communautaire. C'est des mesures qu'on attend depuis longtemps. Les négociations semblent stoppées par des difficultés de relation entre les décideurs.

795

En résumé, parce qu'on ne va pas reprendre tout le mémoire d'Action-Gardien, on demande à la Ville de Montréal :

800

- De refuser tout développement qui viendrait prolonger Griffintown dans notre quartier avec des tours en hauteur et des condos de luxe. Donc de ne pas autoriser l'implantation du stade de baseball au bassin Peel puisque ces deux projets ont été mariés.

805

- De protéger le secteur de la spéculation foncière. De travailler avec les autres paliers de gouvernement pour que les terrains fédéraux proches du bassin Peel soient utilisés pour la création d'un milieu de vie inclusif à échelle humaine.

810

- D'utiliser tous les leviers disponibles à l'échelle municipale pour soutenir la réalisation d'un projet qui est porté par notre communauté de Pointe-Saint-Charles en réponse aux besoins locaux, mais aussi, aux énormes besoins en logement abordable pour les Montréalais.

- 815 - De s'assurer d'une vraie planification d'ensemble sans que les décisions soient prises à la pièce comme on le voit actuellement par différents paliers de décision.

820 Dans l'ensemble, on appuie la vision de l'Opération populaire d'aménagement, le développement d'un milieu de vie résidentiel à échelle humaine au bassin Peel, la consolidation des zones d'emploi au sud et à l'est du secteur, l'amélioration des transports actifs et collectifs parce que notre bâtiment est situé à l'intersection de Centre et de la Sucrierie, on vit beaucoup les conséquences entre autres de la circulation de transit, la congestion, les transports en commun qui sont bloqués sur le pont Wellington.

825 On veut aussi que l'accessibilité et la mise en valeur du canal de Lachine et des berges qui ont marqué notre histoire et l'histoire de plusieurs de nos résidents qui habitent le quartier depuis de très longues années. On veut finalement qu'on valorise le patrimoine bâti, historique, naturel et paysager

830 Le développement du secteur, à notre avis, pourrait être une occasion historique d'améliorer nos conditions de vie, de transport, de logement, de santé ou, au contraire, accélérer la gentrification et exclure la population à revenu modeste.

835 On espère que la Ville saura être une alliée de notre collectivité auprès des gouvernements fédéral et provincial en jouant un rôle majeur pour la création d'un milieu de vie complet, axé sur la réponse aux besoins sociaux, économiques, environnementaux de notre quartier, et aux besoins d'habitation de l'ensemble des Montréalais et Montréalaises. Merci de votre attention.

840 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci, Madame, de votre présentation. Questions?

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

845 Oui. J'aimerais qu'on s'éloigne un tout petit peu du logement, vous en avez beaucoup
parlé dans votre document, mais à la page 3, vous parlez en appui à la démarche du CDC
Action-Gardien, vous parlez de la consolidation des zones d'emploi dans l'ensemble du secteur
et des programmes de formation et d'embauche locales. J'aimerais vous entendre un peu là-
dessus. Quelle est votre perception? Qu'est-ce que vous concevez pour cette consolidation des
850 zones d'emploi dans l'ensemble du secteur?

Mme JOCELYNE BERNIER :

855 D'une part, je dois dire qu'il y a un certain nombre de nos résidents qui ont travaillé au
CN dans l'entreprise qui est Le Nordelec maintenant. Donc ça fait partie d'un patrimoine culturel
aussi. Donc, pour les gens, l'identification à ce type d'emploi-là, c'est quelque chose d'important
à conserver, d'autant plus qu'il y a une partie de la population qui n'a pas un niveau d'éducation
qui lui permettrait d'avoir accès à des emplois plus technologiques.

860 Donc, même si on est en fin de vie ou de carrière, si on peut dire, à la fois en termes
d'héritage et en termes de type d'emploi, je pense que pour les gens de la Cité des Bâtisseurs,
c'est important, comme le disait Action-Gardien, qu'il y ait une diversité de types d'emploi qui
permette aux gens qui résident dans les environs, pas juste dans notre quartier, mais d'avoir
accès à différents types d'emploi pour l'ensemble de la population. C'est comme ça qu'on va
865 réussir à réduire les taux de pauvreté et les effets négatifs finalement du stress qui est créé par
des situations difficiles qui sont vécues à Montréal en général, si on regarde les niveaux de
revenu.

870 On vous fait remarquer que le revenu médian dans notre quartier, c'est 25 760 \$, selon
les dernières données, ce qui veut dire qu'il y a une fracture. Il y a des gens qui ont un revenu
très bas et il y a des gens qui ont un revenu très élevé. Et si on veut une mixité sociale, si on veut
une cohabitation de différents types de population, ce à quoi, nous, on est ouverts, il est

important de penser la diversité aussi en termes de consolidation d'emploi.

875

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

Toujours sous le même volet, vous parlez de programme de formation. Donc est-ce que ce sont des programmes de formation pour que les citoyens puissent occuper de nouveaux types d'emploi ou...

880

Mme JOCELYNE BERNIER :

Écoutez, peut-être j'ai l'air de faire longtemps que je suis là, j'ai été impliquée au début du programme économique de Pointe-Saint-Charles qui est devenu le RESO, le Regroupement économique et social du Sud-Ouest, dont une des priorités, c'est l'insertion en emploi, la formation en emploi. Alors, quand on pense à ça, on pense qu'on a dans le milieu des ressources qui s'associent, qui savent s'associer, qui ont déjà fait la preuve et qui peuvent s'associer à des entreprises existantes ou éventuelles, qui viendraient d'ajouter avec des métiers accessibles aux gens qui ont moins de qualification. On pense qu'on a les ressources pour faire ce travail-là dans le milieu.

885

890

Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :

Merci.

895

LA PRÉSIDENTE :

Alors je vous remercie beaucoup, Mesdames, de votre présentation. J'inviterais maintenant monsieur François Gagnon, s'il vous plaît. Bonjour, Monsieur! Bonjour, Madame!

900

M. FRANÇOIS GAGNON :

Bonjour! Bonjour à tous!